

28/07/2014



RÉFLEXIONS - Faut-il soutenir spécifiquement les chrétiens d'Orient, et plus particulièrement de Syrie et d'Irak? La question est délicate. « Il ne faut pas donner le sentiment d'une guerre contre les chrétiens, parce que ce n'est pas la vérité », prévient Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient, en rappelant qu'[elle oppose plutôt sunnites et chiites](#) .

Mais il serait aussi faux de minimiser le risque que « les extrémistes de chaque camp se retournent contre eux », reconnaît-il. [La récente expulsion des chrétiens de Mossoul](#) en est la preuve. Avec d'autres « minorités » du pays, les chrétiens partagent le triste privilège de « ne pas avoir de territoire, de milice armée ou de gouverneurs pour les défendre », ce qui justifie, estime Mgr Gollnisch, un soutien.

L'aide s'organise donc. [Fraternité en Irak](#) a ainsi réussi à faire parvenir un camion de médicaments à Qaraqosh (nord de l'Irak), laissant le soin aux évêques locaux de les répartir. « Le meilleur moyen d'aider les chrétiens est de leur permettre de jouer leur rôle de pont entre les communautés », explique son président Faraj-Benoît Camurat.

« **C'est une question de respect des droits de l'homme** »

Se pose également la question d'un lobbying politique, mode d'action souvent suspect en France. La [Coordination chrétiens d'Orient en danger \(Chredo\)](#), pilotée par l'UMP Patrick Karam, vient ainsi de faire voter la création d'un groupe d'études sur les chrétiens d'Orient à l'Assemblée.

Mardi soir, [une soixantaine de manifestants se sont retrouvés devant le Palais-Bourbon](#), rassemblés via SMS, suscitant l'intérêt d'une demi-douzaine de députés.

Si certains regrettent le mélange entre politique et religion, ils invitent aussi à l'action. « Il faut écrire aux parlementaires, demander au gouvernement de faire pression pour obtenir la pleine citoyenneté pour tous et, dans cette phase d'urgence, garantir la sécurité des chrétiens, avance un acteur engagé. Inutile d'invoquer Saint Louis, c'est une question de respect des droits de l'homme. »

« **Rien n'est pire que de se sentir oubliés** »

[Reste le soutien spirituel](#). « Comment expliquer que, jusque dans nos paroisses, nous ne portions pas davantage le souci de nos frères d'Orient?? » s'interrogeait le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, dans [une tribune, fin juin, dans Le Figaro](#).

Aide d'urgence, « jumelage entre diocèses », reversement d'un pourcentage des quêtes, il énumère les pistes pour agir.

« À Kirkouk, j'ai raconté qu'en France, des gens prient ou jeûnent pour eux. Les Irakiens ont été touchés. Rien n'est pire que de se sentir oubliés, d'avoir l'impression d'être à côté du monde »,

relève Faraj-Benoît Camurat.

Anne-Bénédicte Hoffner

Source: La Croix, 24/07/2014